

Pareil dépaysement s'est répété lors de la présentation des *Contes érotiques des mille et une nuits*. Cette fois, le théâtre a prêté au conte une part de sa magie. Vêtues de soieries et gracieuses comme pouvaient l'être Schéhérazade et sa jeune sœur Doniazade, les deux conteuses – Stéphanie Bénéteau et Myriame El Yamani – s'adressaient à un public qui, au préalable, avait pu apprécier leur charmant décor. Un mur de lointain noir recouvert par endroits de kilims et de voiles chatoyants. Sur scène : un tabouret, deux chaises et deux poufs ; des chandelles, des verres et une cafetière en argent, disposés sur une table basse ; des instruments de musique dont le oud et la darbouka. Une entrée musicale et chantée de l'auteur-compositeur-interprète Hassan El Hadi a enclenché le spectacle. A suivi l'histoire cadre des *Mille et Une Nuits* : celle de Schéhérazade, la toute dernière épouse du cruel Châhriyâr, qui lui chuchote des contes, nuit après nuit, avec l'intention d'arrêter sa folie meurtrière le poussant à exécuter ses femmes au lendemain de leur nuit de noces afin de ne pas courir le risque d'être un jour trompé. Ont pris la relève les aventures rocambolesques des amants Jamila et Hassan, ballottés sans cesse entre les caprices du hasard et les fantasmes d'un couple de djinns. Du Caire à Damas, en passant par Basra, on a suivi les traces de ces deux cousins promis l'un à l'autre dès leur naissance mais aussitôt séparés et réunis plus tard, puis séparés de nouveau avant l'ultime réunion. Bien qu'il n'y ait pas eu de dialogues en tant que tels, les récits des conteuses s'enchaînaient avec la fluidité d'un échange réel, d'une parole à deux voix dont le oud de Hassan El Hadi soulignait la vive connivence. Somme toute, contes et théâtre jouaient à l'unisson.



Hassan Elhadi et Myriame El Yamani dans *Contes érotiques des mille et une nuits*, présentés à La Khaïma à l'occasion du Festival interculturel du conte du Québec 2005. Photo : Benoit Boulianne.